

Rencontres et lectures à contre courant

Quartier Nord

François Ruffin, pendant deux ans, a rencontré, discuté, soutenu, accompagné les héros de son livre ; il s'est baladé des journées entières avec eux dans le quartier Nord d'Amiens. Il en parle avec beaucoup de talent, de sensibilité, donnant à voir à la fois la misère sociale, les trucs pour survivre, les solidarités. «**Quartier Nord**» est un livre à la fois sombre et lumineux, à l'image de ce que sont nos quartiers et leurs populations précarisées, ghettoïsées.

«Quartier Nord» de François Ruffin (journaliste, auteur de «*Les petits soldats du journalisme*») est paru aux Editions Fayard.

A noter : Les Amis de l'Emancipation Sociale, les Amis du Monde Diplomatique Nord Franche Comté, le CCSRB et le FJT de BELFORT quartier des Résidences invitent à un débat avec François Ruffin sur le thème «**Quartiers ghettos – misère sociale et solidarités**» à l'espace café du centre culturel et social des Résidences, 4 rue de Madrid à BELFORT, le 15 février 2007.

contact : 03 84 30 35 73 ou Odile-Mangeot@wanadoo.fr

11 septembre : héros sacrifiés et mensonge d'Etat

C'est l'histoire du chantier de déblaiement des ruines du World Trade Center et des milliers de volontaires et de professionnels mobilisés que raconte Jacqueline Maurette dans son livre «**Les héros sacrifiés du World Trade Center**». Et de celle d'un incroyable mensonge d'Etat.

Enquêtant à New York pour le magazine « Viva », elle a découvert que c'est délibérément que les agences gouvernementales et l'administration Bush ont caché la vérité : la poussière qui a enveloppé Manhattan pendant des semaines après le 11 septembre 2001, contenait un cocktail hautement toxique composé de particules d'amiante, de benzène, de dioxines, de cuivre, de plomb. Tous ceux qui l'ont respiré, ceux qui ont travaillé dans les bureaux voisins non décontaminé, ont mis en danger leur vie.

«**Les héros sacrifiés du World Trade Center**» de Jacqueline Maurette est paru aux Editions Gawsewitch. 17,90 euros.

Le CRAS

Le «**Centre de Recherches sur l'Alternative Sociale**» est un centre documentaire créé en 1979, affilié à la Fédération internationale des centres de documentations libertaires. L'objectif du **CRAS** est de recueillir les traces des luttes passées et présentes et de ces moments de rébellion, qu'ils soient des révoltes sans lendemain ou qu'ils s'inscrivent dans un projet de bouleversement de l'ordre établi. L'essentiel des archives couvre la période de la fin des années 1960 à nos jours; elles sont consultables par qui le désire.

Pour une parution prévue pour mars 2007, le **CRAS** lance également une campagne de souscription pour un ouvrage qu'il publie : d'environ 400 pages (format 15X21cm) ce livre est intitulé «**Mouvement Ibérique de Libération – mémoires de rebelles**». Il est surtout composé de témoignages rédigés par le MIL dans le feu de l'action, jusqu'au congrès d'auto-dissolution, les arrestations et l'exécution de Puig Antich et d'Oriol Solé Sugranyes. En souscription, port compris : 16 euros (Prix public 22 euros). S'adresser au CRAS BP 51026 31010 TOULOUSE cedex 6.

Le rapport annuel de la Cimade

Ce rapport annuel concerne les centres et les locaux de rétention administrative. Depuis fin 2003, des objectifs chiffrés en matière de reconduite à la frontière ont été fixés aux préfetures par le ministre de l'Intérieur : 15 000 pour 2004, 20 000 pour 2005 et 25 000 pour 2006. L'année dernière la Cimade écrivait : «*Nous voyons chaque jour un peu plus l'inacceptable. Il est de notre devoir de dire haut et fort que trop, c'est trop ! Quand on commence à «gérer» l'expulsion de personnes comme une usine gère et prévoit sa production, on peut s'attendre au pire. Et le pire arrive.*» Aujourd'hui la situation s'est encore aggravée. L'Etat confie à la Cimade depuis plus de vingt ans maintenant une mission associative à l'intérieur des centres de rétention qui s'inscrit dans la tradition de présence de la Cimade auprès des personnes privées de liberté et coupées de l'extérieur, cela depuis sa création dans les camps d'internement du Sud de la France, à Gurs ou à Rivesaltes. Mais comment considérer aider valablement les personnes quand elles sont enfermées dans des centres qui deviennent des camps, par une administration tenue à des objectifs non de moyens mais de résultats ?

Vous pouvez commander ce rapport en téléphonant au 01 44 18 60 50 Prix :10 euros + 2 euros de frais de port. Il est aussi téléchargeable en format pdf.

Documentaire sur le CPE

«**Place**» est un documentaire de 61 minutes qui revient sur le mouvement social du printemps 2006. Fin mars 2006, des étudiants décident d'occuper la place du parlement de Rennes afin d'y créer un espace de vie et de débat au sein du mouvement contre le CPE et la loi dite «pour l'égalité des chances». Durant 17 jours, étudiants, sans domiciles fixes, salariés, chômeurs et riverains confrontent leurs points de vue et leurs modes de vie, réinterrogeant les outils de la démocratie et le vivre-ensemble. Il s'agit pour tous de remettre du politique sur la place publique. «**Place**» est un documentaire libre de droit afin qu'il soit disponible et visible par tous. Vous pouvez donc librement et légalement partager et organiser vos projections en téléchargeant le documentaire sur : <http://place.doc.free.fr> ou voir le film sur : <http://www.dailymotion.com/place-doc> ou <http://place-doc.blip.tv/> En contactant place.doc@gmail.com par courriel vous pourrez également obtenir un DVD par voie postale.

La Somme et le Reste

Henri Lefebvre n'est pas seulement un objet d'études académiques, il est encore - et pour longtemps - d'une utilité pratique dans/pour notre vie quotidienne. C'est ce que démontrent les auteurs participant dernier numéro de la revue électronique «**La Somme et le Reste**». Dans un article intitulé «*Une lecture de la ville*», Ana Fani Alessandri Carlos soutient qu'il «*est impossible de séparer la production sociale de la ville de la production d'une pensée sur la ville*». Dans cette recherche, Henri Lefebvre est pour elle un point de départ permettant «*une lecture de l'histoire et de notre condition dans le monde moderne, incluant l'idée d'un projet pour la société*». Quant à Alessandra Dall'Ara, italienne, dans un court texte, partant de Marx et de Lefebvre, elle expose son analyse des mécanismes du changement social.

«**La Somme et le Reste**» - études lefebvriennes - est une revue éditée avec le soutien d'«*Espaces Marx*» et diffusée par courrier électronique. (tél 01 60 02 16 38). Site Internet : <http://www.espaces-marx.org> Aller à Publications puis à «**La Somme et le Reste**».

Rencontres et lectures à contre courant

Conférence-débat

Le mercredi 21 mars 2007 à 20h 30 à la maison du peuple à BELFORT les Amis de l'Emancipation Sociale (AES) co-organisent une conférence débat sur le thème de « **les usages politiques de l'insécurité** » en présence de **Laurent Bonelli** co-auteur avec Gilles Sainati d'un ouvrage collectif « **La machine à punir - pratiques et discours sécuritaires** » édition 2004 à l'Esprit frappeur

Pour tout renseignement complémentaire contacter Odile Mangeot 03 84 30 35 73 Odile-Mangeot@wanadoo.fr

Amiante chronique d'un crime social

Avec plus de 100 000 morts attendus d'ici 2025, l'affaire de l'amiante constitue le plus grand scandale de santé publique que la France ait connu. Derrière ces chiffres effrayants, il y a la vie brisée de milliers de familles souvent modestes, mais aussi le combat de celles et ceux qui demandent aujourd'hui des comptes.

L'ouvrage « **Amiante chronique d'un crime social** » se présente sous la forme d'une bande dessinée en 15 histoires tirées de témoignages de victimes et d'une enquête journalistique.

15 euros (+ 3 euros de frais de port) ; chèque à l'ordre de Septième choc éditions, à envoyer à : Septième choc éditions BP 36 78540 VERNOUILLET (10% du prix de la BD sont reversés à l'Association nationale de défense des victimes de l'amiante).

Courant Alternatif

« **Courant Alternatif** » est un mensuel édité par l'Organisation Communiste Libertaire (O.C.L.) qui paraît dix fois par an depuis 1980 ; que l'on partage tout ou partie de ses positions et analyses, on ne peut que reconnaître sa place dans la presse révolutionnaire.

« **Courant Alternatif** » est en danger : diffusé par les NMPP (qui exige dorénavant des frais très élevés pour les exemplaires non vendus, et avec un effet rétroactif !) il se voit réclamer des sommes qui compromettent son existence et n'a qu'un seul moyen pour continuer à tenir le coup : trouver de nouveaux abonnés. Vous ne connaissez pas « **Courant Alternatif** » ? Demandez à recevoir un ou deux exemplaires gratuitement à OCL/Egregore BP 1213 - 51058 REIMS cedex . Consultez le site de l'OCL : <http://oclibertaire.free.fr/> pour connaître les positions de l'Organisation communiste libertaire. Abonnement d'un an: 25 euros. Tarif réduit pour toutes sortes de fauché-e-s : 15 euros. Abonnement à l'essai (3 n°) : 5 euros. Chèque à l'ordre de *La Galère* à adresser à OCL/Egregore, BP 1213 - 51058 REIMS cedex.

Les guerres d'Hergé

C'est peu dire d'Hergé qu'il est une figure ambiguë de la culture belge... et mondiale. Adulé, on voit en lui un génie, un philosophe, un grand écrivain, un remarquable journaliste. Aucun titre dithyrambique n'est épargné au créateur de Tintin. Ce qui ne déplaît pas à ceux qui sont derrière le tiroir-caisse. Auteur d'une oeuvre qui se veut positive et exemplaire, père spirituel d'un héros doté de toutes les vertus, Hergé a cependant trempé dans la collaboration avec les nazis, a eu des « penchants » antisémites, fut l'auteur de livres destinés à la jeunesse faisant l'apologie du colonialisme. Il s'inspira d'un pamphlet fasciste pour dessiner son « *Tintin au pays des Soviets* ». C'est cette face

cachée que Maxime Benoît-Jeannin dévoile, mais il va plus loin. Il montre que ces choix politiques n'étaient pas des accidents de parcours. Il se penche sur l'idéologie du personnage et montre, à travers ses albums en particulier, qu'Hergé n'a jamais renoncé à ses convictions, même après guerre. « **Les guerres d'Hergé** » de Maxime Benoît-Jeannin (Aden - 200 pages 19 euros)

Les autres chiffres du chômage

Mois après mois, le débat public se focalise autour de la publication du chiffre officiel du chômage. Depuis plusieurs années l'opinion est pourtant de plus en plus sceptique face aux annonces répétées de la baisse du chômage. Elle n'a pas tort.

Plus de la moitié des demandeurs d'emploi sont exclus du chiffre habituellement publié dans la « grande presse ». En septembre 2006, ce chiffre « officiel » (où on ne compte que la « catégorie 1 ») recensait 2 172 000 demandeurs d'emploi. A la même date, le nombre total de personnes évalué par l'ANPE pour les demandeurs d'emploi s'élevait à près de 4 450 000. Soit 2 276 000 de demandeurs « invisibles » ! La part de ces chômeurs invisibles dans le total a dépassé pour la première fois 50%, alors qu'elle n'en représentait que 10% en 1982.

Vous pourrez découvrir des statistiques détaillées et commentées sur ce sujet sur le site <http://www.bip40.org> réalisé par le Réseau Alerte Inégalités, éditeur du BIP 40, dont la lettre électronique « **Autres chiffres du chômage** » n° 3 vient de paraître. On y découvre notamment que l'Unédic annonce pour 2007 de substantiels excédents au détriment des droits des chômeurs. Sur vingt-cinq ans, malgré la hausse considérable du chômage, le poids relatif de son indemnisation dans le PIB tend à diminuer. Des chiffres et des commentaires qui nous changent de l'intox « officielle » sur les chômeurs fraudeurs et tire-au-flanc !

Histoire des philosophies matérialistes

A l'exception d'un ouvrage écrit au 19^{ème} siècle, il n'existe pas d'histoire complète et synthétique des philosophies matérialistes qui ont pourtant joué un rôle fondamental dans la vie scientifique et culturelle du monde occidental.

L'« **Histoire des philosophies matérialistes** » de Pascal Charbonnant se présente comme le panorama d'un champ conceptuel en constante agitation, uni par l'idée que les mythes et le sacré ne sont pas les seuls horizons pour penser la place de l'homme dans l'univers. D'Epicure aux matérialistes contemporains anticréationnistes, en passant par Marx, une même exigence émancipatrice traverse l'oeuvre de ces penseurs. Il s'agit de la restituer tout en indiquant où passent les lignes de fracture.

L'enseignement de l'histoire des idées en France néglige cet héritage intellectuel, en le confinant malheureusement à un cercle restreint de spécialistes et en oubliant qu'une part importante de la population n'utilise pas la transcendance pour donner un sens au monde. L'histoire du matérialisme est incontournable pour saisir les enjeux du travail des sciences et pour comprendre comment les savoirs d'aujourd'hui sont les fruits de luttes contre des traditions conservatrices.

L'« **Histoire des philosophies matérialistes** » (620 pages - ISBN : 978-2-84950-124-7 - 31 euros) doit paraître fin mars 2007. L'ouvrage est en souscription sur le site des Editions Syllepse : www.syllepse.net

Rencontres et lectures à contre courant

Footmania – critique d'un phénomène totalitaire

Dans les coulisses du spectacle mondialisé du football, véritable poule aux œufs d'or des capitalistes, s'enrichir est le premier mobile des multiples structures du business international associés à la FIFA. La dernière coupe du monde, diffusée à haute dose afin de faire participer et sombrer complètement le plus grand nombre d'« enfants du football », déjà « enfants de la télé », a pris des allures de ruée sauvage vers l'or. « *Dans le milieu du foot business, véritable multinationale à l'avant-garde du capitalisme sauvage, il n'y a qu'un seul héros : Midas, le héros souterrain du foot-fric-frac* »

Préfacé par Jean-Marie Brohm, « **Footmania – critique d'un phénomène totalitaire** » est rédigé par Fabien Ollier, enseignant en éducation physique, très impliqué dans la critique du sport ; il a animé la revue « *X-Alta* » et dirige actuellement la revue semestrielle « *Mortibus - Critiques du capitalisme incarné* »

« **Footmania – critique d'un phénomène totalitaire** » 10 euros 144 pages – ISBN 2-915129-18-5 est publié aux Editions Homnisphères, 21 rue Mademoiselle 75015 PARIS Tél 01 46 63 66 57 www.homnispheres.com

Les LIP, l'imagination au pouvoir

« **Les LIP, l'imagination au pouvoir** », film de Christian Rouaud, donne à voir et à entendre les hommes et les femmes qui ont mené la grève ouvrière la plus emblématique de l'après 68, celle des usines horlogères LIP à Besançon. Un mouvement de lutte incroyable qui a duré plusieurs années, mobilisé des foules entières en France et en Europe, multiplié les actions illégales sans céder à la tentation de la violence, porté la démocratie directe et l'imagination à incandescence. Le film retrace cette épopée, à travers des récits entrecroisés, des portraits, des archives. Une histoire collective pour essayer de comprendre comment le combat des LIP porta l'espoir et les rêves de toute une génération. Pour ceux qui ont vécu les années LIP, ces retrouvailles éveillent des souvenirs chaleureux. Pour ceux qui n'étaient pas nés, c'est l'occasion de découvrir cette lutte, au travers de laquelle se posent bien des enjeux de notre avenir immédiat. Pour Charles Piaget, un des animateurs de cette lutte, « *parmi les nombreux films sur Lip, c'est le seul qui essaie de montrer ce que c'est que de vivre ensemble, de lutter ensemble; Rouaud a essayé de s'en tenir à cet aspect.* » En consultant le site <http://lipfilm.com> vous serez informé des sorties du film dans chaque ville avec débat.

Oui, nous avons hébergé un terroriste de trois ans

Le 30 novembre 2004, Jean-Marc RA YNAUD et Thyde ROSELL, fondateurs de l'école libertaire Bonaventure à Oléron, voient surgir à leur domicile au petit matin une horde de policiers de la brigade anti-terroriste qui les emmènent au commissariat de Rochefort (voir ACC n° 161 Janvier 2005). Leur crime? Avoir hébergé et scolarisé durant trois ans un «bout d' chou» dont les parents étaient suspectés d'appartenance à l'ETA. Après quatre jours d'une garde à vue «musclée» et deux malaises cardiaques pour J.Marc, ils seront libérés sans poursuite, et bien sûr sans excuses ni restitution des matériels emportés.

C'est cette mésaventure qu'ils relatent dans ce livre qui compte aussi divers témoignages, en prévenant toute personne qui hébergerait ou protégerait un enfant de sans pa-

piers de ce qui peut leur arriver. On ne peut s'empêcher de relever l'impertinence dont ils firent preuve, ayant eu vent de cette possible visite, dans le mot affiché sur la porte à l'attention des sbires de l'Etat: « *A vous qui arrêtez déjà ceux qui hébergeaient des enfants juifs lors de la Seconde Guerre Mondiale...* » Et de se dire que le mouvement est bien parti avec l'enlèvement des gosses de sans papiers dans les écoles... Vraiment l'Histoire bégaie...

« **Oui, nous avons hébergé un terroriste de trois ans** » est paru aux Editions Libertaires, 35 allée de l'Angle, Chaucre 17190 ST GEORGES D'OLERON Tél. 05.46.76.73.10 10 Prix: 12 euros plus 10% de frais de port.

Gabrielle ou la révolution relative

Dans cette fiction l'auteur, David Vial, nous trace un de «nos futurs» possibles. Un futur où les «*logiques schizophrènes de la mondialisation actuelle ont donné toute satisfaction à un pouvoir absurde et coercitif* ». A se demander si les prémices d'un tel futur ne se dessinent pas déjà ici ou là!

Non

« *Construire des prisons pour enrayer la délinquance, c'est comme construire des cimetières pour enrayer l'épidémie* ». C'est le sous-titre de l'ouvrage de Rolland Renault qui connaît bien le milieu carcéral pour y avoir enseigné pendant plusieurs décennies. Dans ce livre il donne la parole à une trentaine de prisonniers dont le vécu particulier est cependant le même pour tous, marqué par un enfermement visant à humilier et à détruire les prisonniers et leurs familles. Rien d'étonnant alors que l'auteur en arrive à prôner l'abolition de la prison.

Ces deux livres (« **Gabriel ou la révolution active** » et « **Non** », au prix respectif de 10 et 12 euros sont disponibles aux Editions Libertaires (voir coordonnées ci-dessus).

Chômeurs, qu'attendez-vous pour disparaître ?

Il s'agit d'un recueil de textes écrit par des chômeurs(SES), des employé(e)s de l'ANPE, des sociologues, des syndicalistes, des militants d'associations de chômeurs. On y parle de la pression exercée sur les chômeurs, de la manipulation des statistiques du chômage, du «traitement» du chômage par l'ANPE, de la situation de plus en plus intenable des agents de ladite Agence (qui étaient en grève le 29 mars).

C'est un livre de colère, de révolte, d'espoir aussi (enfin, un peu) qui essaie de dire les choses «différemment» (c'est-à-dire qu'on est loin, très loin, des discours pontifiants et souvent réducteurs, des analystes «professionnels» de la question du chômage, faites par des gens dont l'expérience en la matière est assez aléatoire.

Ce sont des faits, des témoignages, mais aussi des réflexions de fond, par celles et ceux qui vivent le chômage «de l'intérieur» ou qui y sont confrontés quotidiennement au sein de l'ANPE. Contrairement à ce que le sujet pourrait laisser à penser, ce n'est pas un livre triste. L'humour y est perpétuellement présent. 256 pages de réalité brute, agrémentées de quelques morceaux de fiction, à lire avant que certaines fictions ne deviennent réalité. On peut l'acheter, l'offrir ou participer à sa diffusion militante. (voir le site <http://www.apreslalune.com>). « **Chômeurs, qu'attendez-vous pour disparaître ?** » (256 pages, 17 euros) est paru aux éditions *Après la Lune*. (Distribution Belles Lettres).

Rencontres et lectures à contre courant

Mes trente Batailleuses

Dans le n° 180 nous avons signalé l'existence d'un court texte intitulé "Notre avenir de Justice et de Paix: la Palestine", dont nous avons publié un extrait. Ce texte est quasiment épuisé. Par contre l'auteur l'a intégré dans un autre petit ouvrage avec un autre écrit: "1945-1975: mes trente Batailleuses", en annexe d'un essai plus important "Du mouvement et de l'immobilité. Et de l'Eau et de l'Homme." La mini-publication, une soixantaine de pages, est disponible chez l'auteur: Rémi BEGOUEN, 35 rue Jaurès 44600 ST NAZAIRE, contre 6 euros (timbres ou chèque), franco de port.

Les bagnes d'enfants et autres lieux d'enfermement.

Ce livre relate, au travers de sources sérieusement documentées, l'histoire, du 18ème au 20ème siècle, d'une stratégie de la répression et de l'enfermement de l'enfance délinquante : bagne colonies pénitentiaires, maisons de correction... Une stratégie répressive qui s'est révélée tellement peu efficace qu'est revenue l'évidence de la prévention et de l'éducatif. Même si, en ce début du 21ème siècle, à l'heure du délire sécuritaire on revient en arrière en prônant le "kärcher" contre la "racaille" et le retour à la répression et à l'enfermement, en faisant semblant d'oublier que, conséquence de la misère sociale qui la sous-tend, la délinquance juvénile a pratiquement toujours existé.

Disponible aux "Editions Libertaires" 35 allée de l'Angle, CHAUCRE 17190 ST- GEORGES D'OLERON. Tél 05.46.76.73.10 Courriel : editionslibertaires@wanadoo.fr Prix: 15 euros (+ 10% de port.)

Aux mêmes Editions, deux autres livres :

1) **On les aura**, ou la révolte armée dans une maison de retraite. Récit saignant qui vaut par le fantastique et l'humour (10 euros);

2) **La peste monothéiste**, dont une première version a été écrite il y a huit ans. Celle-ci prend en compte l'apparition des intégrismes de toutes obédiences auxquels il est urgent de faire face, et que savent bien instrumentaliser les pouvoirs en place pour renforcer les peurs et manipuler les peuples (12 euros).

Mort à la démocratie

L'auteur, Léon de Mattis, autrefois candidat d'un grand parti à une élection, aura tiré de cette expérience les leçons qui s'imposent : il ne prendra plus jamais part à aucun scrutin, de quelque nature que ce soit. Dans ce bref essai, il nous explique pourquoi. "**Mort à la démocratie**" : ce slogan, tagué sur les murs de l'Ecole des hautes études en sciences sociales de Paris (EHESS) durant le mouvement contre le CPE, a été pris par la majorité des médias comme la preuve de la folie irresponsable de ceux qui occupaient les lieux. C'était toucher là à un tabou. La démocratie, comme le capitalisme d'ailleurs, est devenue l'horizon indépassable de notre époque...

La critique serrée et argumentée des différents modes de scrutin, des campagnes en faveur de l'inscription sur les listes électorales ou des fondements théoriques mêmes de la démocratie – comme la fiction du « contrat social » – apparaîtra aux yeux des défenseurs de l'ordre et de la loi comme un véritable scandale : mais c'est la vérité qui est toujours scandaleuse. "**Mort à la démocratie**" est un livre comme il ne s'en écrit plus dans une époque craintive. Il ne s'agit pas de n'être que polémique. Cet ouvrage entend montrer que la soumission à l'État et la passivité entretenues par les dispositifs démocratiques ne sont pas une fatalité, et qu'une dénonciation anti-hiérarchie et anti-autoritaire de la démocratie est devenue une nécessité.

"**Mort à la démocratie**" Léon de Mattis 2007 L'Altiplano

123 pages 7,00 €. (L'Altiplano est une nouvelle maison d'édition; site : www.laltiplano.fr)

Presse communiste,

Presse radicale (1919-2000)

Passé/présent/avenir ? Du XIXe siècle à nos jours, une presse écrite a scandé, à travers toutes les nuances de la gauche radicale, l'actualité et le combat politiques, s'érigeant en porte-parole, en agitatrice, en organisatrice et parfois même en raison d'être de multiples groupes ou organisations. Ces journaux ont construit les cultures spécifiques des mondes communiste, anarchiste, trotskiste, anarcho-sindicaliste et autres. Ils ont contribué à façonner les militants, les ont mobilisés, éduqués, ont quelquefois agité l'opinion, mais sont souvent demeurés à tout jamais confidentiels et sans continuité...

"**Presse communiste, presse radicale (1919 –2000)**" José Gotovitch, Anne Morelli Aden 2007 353 pages 20,00€.

Pesticides : Révélation sur un scandale français

Les pesticides sont partout, et leurs molécules s'attaquent directement à la vie des humains et de tous les êtres vivants. Savez-vous qu'il y a des pesticides dans la rosée du matin sur les fleurs ? Savez-vous qu'il y en a dans l'eau de pluie, à Paris, Rennes, Marseille, Lyon, Bordeaux ? Savez-vous qu'il y en a dans les sources, dans les nappes les plus profondes, dans les sols, dans les pommes, dans le pain ? Savez-vous qu'il y en a dans le sang des nouveau-nés, dans le lait des mères, dans la graisse de nos corps ? Savez-vous qu'il y en a dans l'air intérieur des maisons ?

Les auteurs de "**Révélation sur un scandale français**" révèlent, dans le sens le plus fort de ce mot, un système. Un système né après 1945, grâce auquel l'industrie des pesticides a pris le pouvoir, tous les pouvoirs.

Ce livre donne des noms, tous les noms. Il explore une à une les méthodes du lobby, dénonce les congrès 'scientifiques' truqués. Il raconte au passage le sort fait aux Antilles, dont certaines zones sont polluées pour des centaines d'années et révèle les dessous du terrible dossier du Gauchon.

"**Révélation sur un scandale français**" de Fabrice Nicolino et François Veillerette. Editions Fayard. Mars 2007. Vous pourrez retrouver les auteurs sur le net à l'adresse : www.pesticides-lelivre.com

Evasion fiscale et pauvreté

Estimées à quelque 255 milliards de dollars, les pertes annuelles dues à l'évasion fiscale à l'échelle mondiale poursuivent leur progression contre toute logique éthique et sociale. Les paradis fiscaux, la sophistication des stratégies des grosses fortunes et des grandes entreprises pour échapper à l'impôt ont donné naissance à une véritable industrie de la fraude fiscale.

En dépit des immenses besoins sociaux, de l'accroissement des inégalités et de la pauvreté, les États, du Sud en particulier, ont intégré l'existence des centres offshore, ces "bas-fonds de la finance internationale". La concurrence fiscale que ces pays se livrent pour "attirer les investissements" est devenue le principal accélérateur de la mondialisation de l'économie néolibérale et est à l'origine de la crise majeure du financement public. Les alternatives sont à élaborer au niveau mondial.

"**Evasion fiscale et pauvreté**" 200 pages / ISBN : 9782849501306 / 18 euros

Rencontres et lectures à contre courant

Les Temps Maudits

Dans son n°25, la revue théorique de la CNT rappelle que le journal de la CNT a 80 ans : 80 ans de luttes, de solidarité internationale et d'action révolutionnaire. Dans l'article qui suit, l'auteur s'est trompé en annonçant l'élection "fortement probable" de Segó à la Présidence ! Au sommaire également, un entretien avec une salariée en lutte dans une entreprise de meubles occupée par ses ouvriers depuis plus de cent jours, suite à une mise en liquidation le 27 juin 06.

Un dossier CGT-E retrace une brève histoire de la CGT espagnole. Un texte a trait à la nécessité de prôner une laïcité de combat. Le sommaire conclut avec l'analyse de l'attitude de la Gauche, prise de panique, face à l'islamisme, et bien sûr, l'habituel chapitre "Livres et Revues". 7 euros le numéro. Abonnement : 33 euros pour 6 n°. Chèque à l'ordre de la CNT à adresser à " **Les Temps Maudits** , Bourse du travail , salle 15 bis, 42028 Saint-Etienne cedex 1

Louise Michel en Algérie

La "Pasionaria" de la Commune de Paris et de bien d'autres combats, déportée en Nouvelle-Calédonie après la défaite, côtoya des Algériens eux aussi déportés après les insurrections de 1871 en Kabylie. Elle leur promit de leur rendre visite dans leur pays dès que cela se rait possible. Femme de parole elle tint sa promesse et, accompagnée d'Ernest Girault, elle voyagea en Algérie quelques décennies plus tard, d'octobre à novembre 1904. Ponctué de nombreuses conférences dénonçant les religions, le militarisme, l'oppression et l'exploitation coloniale, mais appelant aussi à la révolution sociale, son périple fut un succès. Il fut aussi son dernier voyage avant son décès en 1905 à Marseille.

Le rappel de cet épisode de sa vie, jusqu'alors pratiquement occulté, n'est que justice. Il faut en remercier l'auteur, Clotilde Chauvin, et les "Editions Libertaires", 35 allée de l'Angle, Chaucre, 17190 St-GEORGES d'OLERON tél. 05 46 76 73 10 où on peut commander le livre "**Louise Michel en Algérie**". Prix : 15 euros, chèque à l'ordre des Editions Libertaires.

Les corbeaux contre la calotte

En sous-titre : "*La lutte anticléricale par l'image à la Belle Epoque*". C'est en pleine discussion de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat en 1905 que paraît en France la revue anticléricale illustrée "Les Corbeaux". S'inscrivant dans une dynamique déjà bien engagée qui voit dans la caricature une arme formidable pour réduire l'influence de l'Eglise catholique sur les consciences, d'abord fondée en Belgique, puis en France, la revue compte parmi ses rédacteurs des membres de l'Association Nationale des Libres Penseurs de France (ANLPF). Aux côtés de "*l'Assiette au Beurre*", de "*la Calotte*", de partis politiques, d'associations de libres penseurs ou rationalistes et de syndicats révolutionnaires, elle participe, de 1905 à 1909, au combat engagé contre la calotte. Pour cette lutte, elle inaugure une rhétorique radicale et blasphématoire qui fascine encore aujourd'hui par son inventivité, sa virulence et l'actualité de son engagement. "**Les corbeaux contre la calotte**" est paru aux "Editions Libertaires" (voir brève ci-dessus). Prix : 15 euros.

L'actualité du combat pour la laïcité

Dans un communiqué qu'ils nous ont transmis, l'Association des Libres Penseurs des Alpes-Maritimes (ALPAM), souligne l'actualité du combat pour la laïcité en rappelant qu' "*il existe une pression de la part de certains groupes religieux pour faire prendre en charge par l'Etat la construction des lieux de culte, l'enseignement religieux dans les écoles et faire entrer le délit de blasphème dans la législation. Cette pression, déplore l'ALPAM, trouve trop souvent un écho posi-*

tif chez les hommes politiques. Ainsi "la proposition de loi dite Glavany (PS) contient un dangereux projet du fait religieux dans les écoles. Un rapport commandité par M. Sarkozy préconise des mesures identiques, et surtout le financement par les collectivités territoriales de la construction de lieux de cultes".

L'ALPAM conclut son communiqué en "*appelant à la vigilance tous ceux qui sont attachés à la laïcité*" et en signalant que le congrès de l'Association des Libres Penseurs de France se tiendra à Nice les 29 et 30 septembre prochains; il sera précédé, le 28 au soir, d'une conférence de Jean-Paul Scot, auteur de "**L'Etat chez lui, l'Eglise chez elle**".

Journalistes précaires, journalistes au quotidien

Un ouvrage d'Alain Accardo écrit avec Georges Abou, Gilles Balbastre, Christophe Dabitch & Annick Puerto. Le secteur de la presse est certainement de ceux où la précarisation des petits salariés est la plus galopante. La corporation, pourtant truffée de grandes consciences toujours prêtes à délivrer des leçons d'humanisme, ne s'émeut guère de la condition qui est faite, en son sein, à des milliers de jeunes complaisamment livrés à l'arbitraire des employeurs par les écoles de journalisme.

Le grand public ne connaît généralement du journalisme que sa vitrine la plus clinquante. Il ignore à quel degré de médiocrité intellectuelle et d'imposture morale est parvenue, sous la conduite de ses élites autoproclamées, cette corporation ou une minorité privilégiée régente avec arrogance et sans compassion une masse de jeunes gens auxquels quelques années d'études post-baccalauréat sans véritable substance ont permis d'atteindre ce niveau, officiellement certifié, d'inculture branchée et culottée, bavarde et narcissique, que semble apprécier et favoriser le monde politico-médiatique.

En plus d'un ensemble d'analyses des conditions sociales de fonctionnement, le lecteur trouvera dans cet ouvrage, sous la forme d'entretiens approfondis avec divers professionnels (presse écrite, quotidienne, nationale ou régionale, de magazine, télé, radio, etc.), une série de témoignages à la fois très éclairants et très émouvants sur le monde journalistique. Et, au-delà, sur une intelligentsia dramatiquement représentative de ce que les métiers de la communication sont devenus aujourd'hui.

Sociologue, Alain Accardo est notamment l'auteur des essais "*De notre servitude involontaire*" (Agone, 2002), "*Le Petit-Bourgeois gentilhomme*" (Labor, 2003) et "*Introduction à une sociologie critique. Lire Pierre Bourdieu*" (Agone, 2006). "**Journalistes précaires, journalistes au quotidien**" (896 pages, 18 euros, ISBN 978-2-7489-0064-4) est paru aux Editions Agone dans la collection "*Eléments*".

Le mouvement des Piqueteros

Le réseau "**Echanges et mouvement**" vient de faire paraître une brochure de 60 pages (au prix de 3 euros et à commander à "**Echanges et mouvement**" BP 241 75866 PARIS) pour retracer les luttes que les chômeurs argentins ont menées depuis 1995.

"*Dans l'histoire mondiale du prolétariat, il n'y a pas d'exemple où l'on ait vu les chômeurs développer une activité propre aussi approfondie et construite que celle des piqueteros argentins*" constate l'auteur qui a "*voulu décrire d'aussi près que possible les circonstances et les actions*" de ce mouvement exceptionnel, dans tous les sens du terme.

Ce réseau édite également un bulletin trimestriel auquel on peut s'abonner pour 15 euros par an (cet abonnement donne droit aux brochures supplémentaires éditées dans l'année).

Rencontres et lectures à contre courant

Associations : ils en parlent

Ouvrage de Bertrand Dubreuil. Qui "ils"? Ceux qui créent les associations, qui les font vivre. L'auteur, chercheur en sociologie et formateur, a travaillé à partir d'entretiens menés avec de nombreux responsables associatifs, jouant le rôle d'un metteur en scène. Il donne ainsi à écouter le récit des passions, à entendre les expériences et les idées partagées au sein du monde associatif.

Dans l'exemple fourni par l'agglomération creilloise, B. Dubreuil offre au lecteur une vision forte et moderne des associations dans lesquels les acteurs, militants bénévoles pour la grande majorité, sont profondément ancrés, marquant ainsi leur façon de vivre. Si l'histoire locale transparait dans la leur, leurs débats sont aussi ceux qui marqueront les villes de demain.

Les savoirs de base : pratiques de formateurs

Chercheurs et praticiens, les auteurs de ce livre (Serge Fournet et Gilles Méchin), investis dans la lutte contre l'illettrisme, dans l'alphabétisation, formés à diverses démarches, s'interrogent plus particulièrement dans cet ouvrage sur le type de pédagogie le mieux adapté aux adultes en situation d'apprentissage des savoirs de base. C'est à la suite de nombreuses rencontres et de maints échanges avec d'autres formateurs qu'a pu naître une capitalisation des pratiques.

Une première partie aborde successivement les thèmes en relation avec "former" ou "apprendre". Une seconde propose des fiches en rapport avec des situations et pratiques spécifiques. Le livre conclut avec la présentation de divers outils pédagogiques.

Ces deux livres "**Associations : ils en parlent**" et "**Les savoirs de base : pratiques de formateurs**" sont les 4ème et 5ème ouvrages publiés dans la collection "*Villes en Mouvement*" par les éditions "Licorne", 35 rue Alphonse Paillat, 80000 AMIENS. Prix : 17 euros chacun.

L'insurrection qui vient

L'auteur ? le "Comité invisible" ! Rien ne manque au triomphe de la civilisation. Ni la terreur politique ni la misère affective. Ni la stérilité universelle. Le désert ne peut plus croître : il est partout. Mais il peut encore s'approfondir. Devant l'évidence de la catastrophe, il y a ceux qui s'indignent et ceux qui prennent acte, ceux qui dénoncent et ceux qui s'organisent. Le comité invisible est du côté de ceux qui s'organisent.

"**L'insurrection qui vient**". La Fabrique 2007. 125 pages 7 euros.

Critique du don

Ce livre d'Alain Testart est une étude sur la circulation non marchande qui résulte d'une recherche entamée il y a plus de vingt ans. L'auteur y étudie les diverses formes de la circulation des biens, dans les sociétés les plus différentes. Une érudition exceptionnelle lui permet de traiter aussi bien de l'Occident actuel que de la Rome ancienne, des peuples de Mélanésie que du célèbre «potlatch» des Amérindiens (ces cadeaux ostentatoires par lesquels le plus généreux devient le chef). L'ouvrage fait ainsi progressivement apparaître comment la circulation des biens (le don, l'échange personnalisé, le marché) détermine l'ensemble des relations sociales, des rapports de pouvoir et des institutions politiques dans les collectivités humaines. Au passage, Alain Testart entreprend de relire l'abondante littérature consacrée aux économies dites «primitives», et montre de quel-

les manières le mythe du «bon sauvage», ce rêve d'une vie humaine sans domination ni exploitation, a systématiquement faussé notre perception des sociétés autres. Il apparaît ainsi que ce que l'on nomme encore l'«économie du don et des cadeaux» n'est en fait nullement dépourvu de rapports de pouvoir et de servitude. A l'heure des inquiétudes devant la marchandisation de toutes choses, ce livre permet de donner un contenu précis à notre concept du marché, et de démystifier les fausses solutions (charité, gratuité, désintéressement), récemment remises au goût du jour par les nostalgiques d'un âge de l'innocence et du «paradis perdu».

"**Critique du don**" est paru aux Editions Syllepse. 266 pages. ISBN : 978-284950-120-7 Prix : 24 euros

L'Antipublicitaire (où l'on retrouve MédiaPost)

Le bulletin "*R.A.P.-Echos*" change de nom. Le journal de "**Résistance à l'Agression Publicitaire**" (*R.A.P.*) devient "**L'Antipublicitaire**". (Abonnement : 7 euros à l'ordre de RAP et à adresser à RAP 53 rue Jean Moulin 94300 VINCENNES). Un nouveau titre qui convient mieux à la progression du sentiment antipublicitaire dans la population et qui, sur huit pages, paraîtra plus régulièrement pour toucher un lectorat élargi.

Comme "**L'Antipublicitaire**" le souligne dans l'édito de son n°1 (Mai 2007) "*Notre société, de plus en plus, pense et agit selon les diktats publicitaires ou propagandistes. Ces derniers, après avoir envahi l'espace public, les médias et les loisirs, s'emparent maintenant de l'éducation, de la culture et de la vie privée (...). Résultat (...): la révolte s'étend, prend conscience d'elle-même et se structure*". "**L'Antipublicitaire**" entend "*continuer de dévoiler, avec d'autres, toutes les réactions - réflexions et malaises - ressenties devant les stratégies d'oppression mentale*."

"*R.A.P.-Echos*" est mort, longue vie à "**L'Antipublicitaire**" !

Dans son numéro 1, à côté d'un article faisant référence à Michel Foucault, d'un autre dénonçant la générosité qui a pris des allures de marketing après le tsunami qui a frappé l'Indonésie, notre attention a été attirée par une courte allusion à "MédiaPost". On parle peu de cette société privée filiale de la Poste. Elle détient pourtant les 14 millions d'adresses (+ d'autres renseignements) de tous les foyers français. Ce trésor inestimable amassé et régulièrement mis à jour par la Poste (ce qui reste de service public travaille gratis pour cette filiale privée !!) est exploité en direction des publicitaires de tous poils. Ainsi, souligne "**L'Antipublicitaire**", si vous déménagé vous êtes aussitôt inondé de pubs ciblées à votre nouvelle adresse par les enseignes de la grande distribution qui achètent à prix d'or et utilisent les fichiers de MédiaPost.

Cela peut paraître paradoxal, mais ACC est aussi victime des dérives et agissements libéraux de MédiaPost : avec la complicité du pouvoir et des dirigeants de la Poste, on nous somme en effet d'acquiescer ce qu'il faut bien appeler une rançon à MédiaPost pour que cette dernière daigne nous fournir des renseignements utiles à l'adressage normalisé. C'est comme si on faisait payer le particulier qui souhaite connaître le code postal de son correspondant ! C'est avec ce genre de manœuvres qu'on a déjà tué des milliers de petites revues et qu'on en tuera des milliers d'autres qui, de fait, vont perdre le tarif postal préférentiel qui leur était encore accordé. La logique de privatisation ne fait pas seulement appel à des méthodes de brigands, elle tue aussi la liberté d'expression, sans avoir l'air d'y toucher.

Rencontres et lectures à contre courant

Femme = danger ?

Ce que les premiers hommes pensèrent des femmes en général, nul ne le sait précisément. Mais il est vraisemblable qu'ils furent à la fois émerveillés et effrayés par leur capacité à enfanter. Tout comme il est hautement probable que l'inquiétude prit le plus souvent le pas sur la fascination. On comprend dès lors mieux pourquoi les hommes, désireux de donner une apparence de légitimité à leur domination, cherchèrent à minimiser la place des femmes dans la Cité.

Pour soumettre ces créatures menaçantes, des philosophes, des médecins et des clercs ont inculqué à la société l'idée que la Nature avait doté la femme de caractéristiques spécifiques, la rendant dangereuse pour tous. Les femmes auraient tort de croire aujourd'hui qu'elles en ont fini avec ce mythe destructeur fondé sur un amalgame de fantasmes. Comme beaucoup de mythes, celui de la femme dangereuse se régénère perpétuellement. Même si, comme disait Roland Barthes : "On peut concevoir des mythes très anciens, il n'y en a pas d'éternels..."

L'auteur, Gonzague de Sallmard, consacre ses travaux de recherches à la question du statut de la femme dans la société.

"Femme = danger ?", pour en finir avec le mythe de la femme dangereuse, est paru aux Editions Homnisphères Collection Décrypt' Age

Format 11x 19 cm . 224 pages. ISBN 2-915129-20-7. 14 euros. Informations et commandes aux Éditions Homnisphères, 21 rue Mademoiselle 75015 Paris Tel. 01 46 63 66 57. Fax 01 46 63 76 19. www.homonispheres.com info@homonispheres.com

Les Trous de Mémoire

Dans le n°175 de juin 2006 ACC a annoncé la sortie, aux Editions Libertaires, du livre de Benoist REY : **Les Trous de Mémoire**. Poursuivant le travail entrepris, l'auteur publie aux mêmes éditions une suite à ce livre relatant son "exil" en Ariège, provoqué par l'état de santé de son fils qui l'a forcé à quitter Paris. En 1972 il s'installe dans un hameau, Montfa, où il retape une vieille ferme qu'il transforme en auberge, y créant une salle de spectacles, une imprimerie, une piscine associative. Il rencontre là des gens "ordinaires", des "personnalités" de toutes sortes, comme Claude Olivenstein, créateur du centre Marmotan : Montfa deviendra un temps un centre de post-cure pour toxicomanes alors que le sida commençait à faire des ravages.

Cette "suite", à travers l'histoire de la vie de REY, constitue en fait l'histoire d'une génération qui n'a jamais renoncé à changer les choses de la vie, et en tout cas, à la prendre à bras le corps. On y retrouve la même langue alerte, la même écriture colorée, dépouillée de tout artifice, rencontrée dans le précédent livre. **Les Trous de Mémoire**, paru aux Editions Libertaires, 35 allée de l'Angle, Chaucre, 17190 St GEORGES d'OLERON . Tél. 05 46 76 73 10 - Prix: 12 euros.

Les Autres Voix de la Planète

On sait l'engagement déterminé du CADTM (Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-Monde) contre la politique menée dans les pays pauvres de l'Amérique du Sud, de l'Afrique, de l'Asie par les institutions internationales tels le FMI, la Banque Mondiale, l'OMC..., imposant leur conception planétaire d'une prétendue politique de développement qui, du fait des prêts à répétition et des "ajustements structurels" ne font qu'enfoncer ces pays dans l'appauvrissement : le niveau de

vie, en Afrique du moins, est plus bas qu'il n'était il y a trente ans.

Le bulletin trimestriel du CADTM, **Les Autres Voix de la Planète**, présente dans sa livraison n° 35 une analyse fouillée de son représentant au Congo-Brazzaville, Jean NANGA, qui met en évidence les causes qui freinent l'émergence africaine. Il passe en revue la gabegie et la corruption des dirigeants africains, souvent simples relais des institutions mondiales et des riches pays occidentaux, la pénétration "soft" mais résolue des USA (pétrole, minerais), le toujours présent impérialisme européen, l'arrivée sur le continent d'un troisième larron, la Chine...

Suivent un article sur les "fonds vautours" constituant une menace permanente sur les pays du Tiers-Monde, puis un regard sur l'avènement d'un président de gauche en Equateur et les perspectives qui devraient en découler pour le peuple équatorien.

Parmi les autres textes on retiendra en particulier celui sur les luttes sociales menées en Asie du Sud et plus précisément en Inde. Abonnement 38 euros (4 numéros + publications/livres du CADTM); chèque à adresser au CADTM, 345 avenue de l'Observatoire, 40000 Liège, Belgique.

Creuse-Citron

C'est le titre acidulé d'un journal libertaire qui ne l'est pas moins. L'intitulé des rubriques, aussi, est percutant et laisse paraître les fondements politiques de la revue : "*Mauvaises fréquentations*" (ne ratez pas, dans le n°12, - mai-juillet 2007 - les deux pages consacrées à Fred Alpi, chanteur libertaire, une colère pleine d'amour), "*Mauvaises lectures*", "*Revue de crise*", "*La gueule toute verte*", "*Capitalisme à la poubelle*". Parti-pris anti-clérical ? Toujours est-il qu'on a bien aimé le "*Vade retro soutanas*" paru dans le n°13 - été 2007 - où on tente d'expliquer comment il se fait que "*la terre limousine, sillonnée par 10 000 prêtres au Moyen-Age, soit devenue la région la plus anticléricale*".

Si la plupart des articles abordent un aspect local, le contexte n'est jamais oublié. Plusieurs pages ont été consacrées aux élections dans les trois derniers numéros. La question est posée de manière lucide et un peu désabusée : "*Pourquoi votent-ils, encore et toujours, s'ils savent que ça ne sert à rien ?*"

Pour lire dans le détail "**Creuse-Citron**", allez sur internet. Il est téléchargeable en version PDF sur <http://cnt87.org/>. Pour l'obtenir en version papier (coût d'impression 0,5 euro par numéro + coût d'expédition 1 euro; multipliez ensuite par le nombre de n°souhaités) s'adresser à "**Creuse-Citron**" C/o CNT 23 BP 181 23004 GUERET.

Mes luttes, nos luttes

"Nombre de mes amiEs me répétaient : "tu milites pour de nobles causes depuis près de 50 ans, tu te dois de restituer cette mémoire militante qui risque d'être perdue" J'ai beaucoup hésité. A vous tous/toutes de juger, mais je crois que cette revisitation de tant d'actions, de luttes, de solidarités devrait intéresser un très large public. A voir..."

L'auteur de ces lignes, Jo Briant, est aussi l'auteur de l'ouvrage **Mes luttes, nos luttes** (270 pages - 20 euros) à paraître le 1^{er} octobre prochain aux Editions de La Pensée sauvage. Il lance une souscription. Pour souscrire, écrire et adresser un chèque de 16 euros (c'est le tarif de souscription valable jusqu'au 25 septembre seulement) à Jo Briant, Appt 7306 150 Galerie de l'Arlequin 38100 GRENOBLE (Tél-Fax 04 76 40 40 23). Ajouter 2,50 euros de frais de port.

Rencontres et lectures à contre courant

Les Jeunes Tsiganes : le droit au savoir

Dans le contexte actuel de méfiance - de rejet à l'égard de ce qui a nom : manouche, tzigane, rom...- qui s'est développé depuis deux ou trois décennies chez un grand nombre de citoyens "lambda", soutenus par des discours xénophobes et des campagnes - notamment électorales - relayées complaisamment par certains media, on ne peut que reconnaître et encourager l'effort fourni par des personnes, des associations qui ont compris que la dignité des membres de ces groupes ethniques passait par une reconnaissance de leur qualité d'hommes, de femmes, laquelle de tout temps suppose l'éducation, le savoir.

Les discriminations dont sont victimes les familles tziganes touchent bien entendu les enfants. Manquant des conditions minimales d'une vie décente, en particulier en terme d'espaces d'accueil, l'accès au savoir scolaire demeure incertain. D'autant que l'école, symbole de l'écrit, est perçue comme l'image d'une société normative qui rejette leur mode de vie, voulant les parquer - les sédentariser ? - dans des espaces bien définis.

Ce livre apporte divers exemples et propositions d'actions dans le secteur éducatif, aborde les aspects historiques, économiques et culturels des Tsiganes et traite plus précisément de la question de la scolarisation des enfants.

La coordinatrice de ce livre collectif, Marie-Pascale BARONNET, souhaite que "cet ouvrage puisse aider à changer les regards, et à construire des passerelles pour que l'école soit l'affaire de tous", et, ajouterons-nous, pour que cessent toutes les formes d'exclusion.

Les Jeunes Tsiganes : le droit au savoir paru aux Editions Licorne, 35 rue Alphonse Paillat, 80000 AMIENS editions.licorne@wanadoo.fr Prix : 17 euros

Juin 36

Les 2 et 3 juin, ce sont des entreprises appartenant à l'industrie chimique, à l'alimentation, au textile, aux industries graphiques, à l'ameublement qui sont paralysées par la grève et occupées. Le 4 juin, les grèves s'étendent encore dans d'autres secteurs s'accompagnant d'occupation. Partout elles rassemblent la quasi-totalité du personnel et s'attirent la sympathie active de la population.

La réalité de juin 1936 que nous fait découvrir cet ouvrage est bien différente de la version forgée par les dirigeants des partis du Front populaire, et reprise par leurs héritiers politiques. Les auteurs de **Juin 36**, Jacques Danos et Marcel Gibelin, montrent que ce ne fut pas le gouvernement du Front populaire de Léon Blum qui accorda à la classe ouvrière les 40 heures, les congés payés, le droit d'élire des délégués, ou les importantes augmentations de salaires. Tout cela fut arraché par la grève. Les accords Matignon ne furent pas un cadeau offert à la classe ouvrière pour la récompenser d'avoir bien voté, mais un contre-feu mis en place à la hâte par le patronat et le gouvernement Blum soutenu par la CGT et les partis de gauche, pour ramener dans son lit le torrent de la grève. Ils y réussirent, mais difficilement.

Ce livre a été édité pour la première fois en 1952. Les auteurs ont su nous faire revivre cette période et le mouvement gréviste de manière enthousiasmante et détaillée. On y trouvera aussi des leçons qui éclairent la période actuelle. 320 pages 14.00 Euros ISBN : 2-915727-08-2

En suivant Emma

Cette pièce de théâtre d'Howard Zinn est traduite de l'américain par Julie David. En suivant la vie d'Emma Goldman, militante anarchiste américaine juive d'origine russe, cette œuvre en deux actes revient sur plus d'un demi-siècle d'histoire sociale. Cette résurgence est également pour l'auteur l'occasion d'invoquer ce qui tient pour lui d'un invariant

anthropologique : la résistance de l'humanité à l'oppression et son goût immodéré pour la justice. En suivant Emma Aux Editions Agone ; collection "Marginales" 176 pages, 15 euros ISBN : 978-2-7489-0057-6

Les dépossédés. Karl Marx, les voleurs de bois et le droit des pauvres

En 1842, Karl Marx publie une série d'articles concernant les débats à la Diète rhénane à propos du vol de bois. Droit de propriété, liberté de la presse, rapport du délit à la peine : tels sont les enjeux de ces articles. L'essor du capitalisme entraînait alors un déplacement de la ligne de partage entre le droit coutumier des pauvres (glanage ou ramassage du bois mort) et le droit de plus en plus envahissant des propriétaires. Deux ans plus tôt, le fameux pamphlet de Proudhon *Qu'est-ce que la propriété ?* avait fait scandale en s'en prenant aux justifications libérales de l'appropriation privée.

Plus d'un siècle et demi plus tard, les controverses en cours sur le brevetage du vivant, la propriété intellectuelle, le droit opposable au logement, etc., donnent aux questions théoriques et juridiques soulevées à l'époque une troublante actualité. À partir d'une lecture des articles de Marx, Daniel Bensaid revient sur les sources philosophiques du débat pour en dégager les enjeux actuels. Aujourd'hui comme hier, les dépossédés se soulèvent contre la privatisation du monde et la logique glaciale du calcul égoïste.

Les dépossédés. Karl Marx, les voleurs de bois et le droit des pauvres de Daniel Bensaid 128 pages, 9 euros ISBN : 978-2-91-337267-2.

Pourquoi se mobilise-t-on ?

Pourquoi se mobilise-t-on ? Les « citoyens » disposent d'un droit de regard sur les affaires publiques. Ils discutent, s'associent, s'organisent. Ils constituent des collectifs, revendiquent dans l'espace public, passent des alliances avec partis et syndicats et entrent en conflit avec les pouvoirs établis. Mais qu'est-ce qui les y pousse ? La mobilisation a un coût en énergie et présente des risques, y compris financiers. Pourquoi ne pas laisser les autres se mobiliser à notre place ? Ce livre propose une cartographie de l'état des savoirs sur l'action collective, à partir de tout ce qui a été écrit sur le sujet depuis plus d'un siècle, sur les deux rives de l'Atlantique. Il propose de nouvelles perspectives, inspirées de la sociologie culturelle nord-américaine et de la microsociologie de Goffman. **« Pourquoi se mobilise-t-on » - Les théories de l'action collective** est un ouvrage de Daniel Céfal, paru aux éditions de la Découverte, utile à tous ceux qui s'intéressent aux mouvements sociaux de notre temps.

Cent ans de mouvements étudiants

La naissance de L'UNEF remonte à une centaine d'années. Le mouvement étudiant a rapidement exprimé les inquiétudes des classes moyennes éprouvées par la Grande Guerre, puis la crise. Pluriel dès l'origine, il joue un rôle politique important durant la guerre d'Algérie, Mai 68, les mobilisations des années 1970, le mouvement de 1986 ou la lutte contre le CIP. Les mouvements étudiants apparaissent même, en 2006 contre le CPE, comme le porte-parole de l'ensemble de la jeunesse, voire de la société.

Rédigé dans le cadre du Germe (Groupe d'études et de recherche sur les mouvements étudiants) par une équipe pluridisciplinaire **« Cent ans de mouvements étudiants »**, paru aux Editions Syllepse, aborde des questions telles que les formes de l'associationnisme étudiant, son folklore, les problèmes de l'apolitisme et de l'indépendance, sa place dans le monde universitaire, et les réalisations majeures du mouvement en matière de santé, de protection sociale, de pratique sportive, etc.

Rencontres et lectures à contre courant

Un monde au pas

Après la chute du mur de Berlin l'espoir d'un monde plus pacifique a été vite déçu. Seule la donne a changé. De nombreuses guerres ont émaillé la fin du siècle dernier et le début du XXIe. Aujourd'hui les budgets militaires, partout dans le monde atteignent des montants faramineux. Les complexes militaro-industriels sont parvenus à gagner une large autonomie. De la doctrine de la dissuasion nucléaire, on s'oriente vers l'utilisation de l'arme atomique sur le champ de bataille. Les citoyens des démocraties occidentales ont vu leurs libertés individuelles se réduire, et la surveillance de leur vie privée s'accroître. L'intervention humanitaire sert de plus en plus souvent de paravent à une intervention armée, générant une confusion entre militaires et ONG.

Les auteurs de l'ouvrage (tous membres d'un collectif d'action et de réflexion sur la militarisation de la société) se sont interrogés sur ces questions souvent laissées dans l'ombre. Ils démontrent que le domaine militaire, aux multiples visages, est un des instruments essentiels du système libéral et de la domination économique.

"Un monde au pas" - *Les nouveaux visages de la militarisation* (184 pages, 10 euros, réalisation COT) est à commander à COT, c/o Sophie Flaquet, Arvieu 81190 TANUS (courriel : courrier@cot81.com site : www.cot81.com). Chèque à l'ordre de l'"APEL". Ajouter 2,90 euros de frais de port.

La pensée enchaînée

Selon S. George, la prise de pouvoir par la droite aux Etats-Unis ne se réduit pas à la présence de G. Bush et ne se terminera pas forcément quand il n'y sera plus. Ce début de XXI^{ème} siècle made in USA voit le règne d'un libéralisme économique exacerbé en mettant au ban les valeurs de progrès issues des Lumières et marginalisant les questions sociales et environnementales. Il est aussi marqué par un ordre moral mesquin, le refus de l'évolutionnisme et le fondamentalisme religieux. S. George nous fait rencontrer des personnages souvent méconnus dont le rôle dans la diffusion de cette pensée est déterminant. Enquête remarquable et souvent terrifiante.

"La pensée enchaînée - Comment les droites laïque et religieuse se sont emparées de l'Amérique" de Susan George - éd. Fayard - oct. 2007. 20 euros.

La privatisation de la violence

La marchandisation s'étend au domaine de la "violence légitime", secteur en plein essor qui représenterait un bénéfice annuel de plus de 100 milliards de dollars. Les mercenaires de jadis sont aujourd'hui employés de "sociétés militaires privées", se mettant au service des multinationales qui exploitent les pays du Sud dotés en ressources minières. Un instrument privilégié du retour de l'impérialisme ?

"La privatisation de la violence.- Mercenaires et sociétés militaires privées au service du marché" de Xavier Renou avec Philippe Chapleau, Wayne Madsen, François-Xavier Verschave - éd. Agone - 2005. 24 euros.

La parole ouvrière

Entre la révolution de 1830 et le coup d'État du 2 décembre 1851 s'étend une période où les prolétaires français ont beaucoup écrit. À travers l'expérience de deux révolutions trahies, dans la résistance à la transformation capitaliste du travail, c'est l'idée même de l'émancipation ouvrière que l'on voit apparaître, en attendant celle de la révolution prolé-

rienne. Ce livre est la réédition d'un choix de textes présenté dans les années 1970 par Alain Faure et Jacques Rancière. Brochures républicaines et manifestes corporatifs, textes de combat et règlements d'associations, proclamations socialistes et appels à l'union des classes composent un ensemble dont l'archaïsme ne diminue en rien l'impact. Dans sa postface de 2007, Jacques Rancière montre l'évolution du regard sur ces textes, qui restent d'actualité car *«aujourd'hui autant qu'hier, l'égalité des intelligences reste la plus intempestive des pensées que l'on puisse nourrir sur l'ordre social»*.

"La parole ouvrière" (352 pages / 18 euros ISBN : 978-2-91-337268-9) vient de paraître

aux éditions "La fabrique", 64 rue Rébeval 75019 PARIS (Tél/Fax 01 40 15 02 63).

La discrimination négative

Revenant sur les émeutes de l'automne 2005, R. Castel analyse les mécanismes de stigmatisation et de relégation qui tiennent les populations en marge d'une citoyenneté pleine et entière, au mépris des principes fondamentaux de la République. C'est à un retour de la race sur la scène politique et sociale que l'on assiste aujourd'hui.

"La discrimination négative. Citoyens ou indigènes ?" de Robert Castel - Seuil - oct. 2007. 11,50 euros.

Dialectiques aujourd'hui

Ce livre est né de la rencontre intellectuelle de deux philosophes très attachés à la pensée marxienne, Bertell Ollman (professeur à l'université de New York) et Lucien Sève philosophe parisien). Ils ont fait un constat commun valable pour leurs deux pays : la dialectique n'a aujourd'hui ni l'audience qu'elle mérite, ni le développement qu'elle appelle. Chez ceux et celles que continue d'occuper la résolution de transformer le monde, le vaste ensemble d'acquis irréversibles et de problèmes ouverts que recouvre le mot dialectique constituent un champ pertinent de réflexions et de recherches, en des sens dont ce livre permet de percevoir la diversité. La culture dialectique est essentielle à notre temps. Cet ouvrage constitue une approche à multiples voix d'une des questions théoriques et stratégiques les plus déterminantes en profondeur pour l'intelligence de notre présent et l'orientation de notre futur.

"Dialectiques aujourd'hui" est paru aux Editions Syllepse. Coordinateurs : Ollman Bertelle, Sève Lucien. (242 pages / ISBN : 978-2-84950-131-3 / 17 euros).

Mai 68, histoire sans fin

Nicolas Sarkozy a la haine contre le plus grand mouvement de grève de l'histoire de France !! Il y eut deux mai 68. L'un: superficiel, mondain, marginal; l'autre: social, révolutionnaire, solidaire... Sarkozy a fait « l'ouverture » avec le mai 68 mondain (Kouchner) dans son gouvernement de contre-révolution conservatrice. Son but ? Battre les héritiers du vrai mai 68, celui des employés et ouvriers qui continuent à lutter pour une autre répartition des richesses, pour le droit du travail, les salaires et les retraites. Un combat séculaire : de la Commune de Paris à juin 36, la Libération, novembre-décembre 95, aux grands mouvements pour les retraites en 2003, ou encore contre le CPE en 2006, c'est toute l'histoire des grands mouvements sociaux qui est en jeu. Qui va gagner ? C'est un récit engagé des quarante dernières années de luttes sociales que nous livre un acteur de mai 68.

"Mai 68, histoire sans fin", un livre de Gérard Filoche. Jean-Claude Gawsewitch éditeur, 480 p, 23 euros.

Rencontres et lectures à contre courant

Vie et combat de M. Faas Hardegger

Margarethe Faas Hardegger (1882-1963) est née à Berne. Tout en menant des études de médecine elle organise des cercles de discussions et contribue à créer des syndicats. Elle devint secrétaire de l'Union Syndicale Suisse (USS) et fait paraître en 1906 l'organe de la Fédération suisse des ouvrières. Elle n'est pas du tout ancrée dans la mouvance des suffragettes. C'est une anarchiste militante, syndicaliste engagée prête à ne faire aucune concession à l'état bourgeois.

L'ouvrage comporte deux parties. La première offre un panorama biographique de la vie et de la lutte de Margarethe. La seconde tente de présenter une palette des préoccupations éditoriales de la revue L'Exploitée (version romane de l'organe de l'USS) mais surtout de la vie quotidienne des femmes dans la Suisse romande du début du XXI^{ème} siècle.

"Vie et combat de Margarethe Faas Hardegger" de Patrice Schindler. Editions du Monde libertaire. 12 euros.

La faim, la bagnole, le blé et nous

«Une dénonciation des biocarburants» : le sous-titre exprime clairement la thèse du nouveau livre de Fabrice Nicolino, qui vient de paraître. Pourtant, l'idée semblait sympathique : rouler au colza plutôt qu'au pétrole, n'était-ce pas éviter la crise climatique tout en donnant un nouveau débouché aux agriculteurs ?

Fabrice Nicolino montre avec brio qu'au contraire, les « biocarburants » sont réellement une catastrophe écologique. Le prix des produits agricoles de base explose, les rares forêts tropicales encore intactes sont en passe d'être dévastées et... la crise climatique est aggravée. Qui met en place une telle mystification ?

Une enquête brillante et un vrai plaisir de lecture. Fayard, 2007, 178 pages, 17 euros.

Les 110 ans de l'U.L. de la CGT du Havre

La vie syndicale havraise a pris forme avec la naissance de la première Bourse du Travail en 1898, adhérente à la CGT, et où toutes les grandes corporations ouvrières étaient représentées. Cette Bourse du Travail est fermée en mai 1901 par décision municipale. Il faudra attendre 1907 pour que les anarchistes havrais renouent avec un syndicalisme de masse réclamant une indépendance absolue vis-à-vis des partis politiques. **"Les 110 ans de l'union locale de la CGT du Havre"** est une brochure de Patrice Rannou qui retrace sur 130 pages les débuts du syndicalisme havrais avec ses épisodes les plus marquants, comme l'affaire Durand. 10 euros. Edité par le Groupe d'Etudes sociales du Havre et environs BP 411 76060 Le HAVRE cedex. Accessible sur <http://www.lilibertaire.org>

L'or africain

«Il n'est plus possible que des matières premières continuent à dormir, sous prétexte que leur exploitation bouleverserait le mode de vie de ceux qui ont la chance de vivre où elles se trouvent. Si des peuples, demeurés arriérés, ne peuvent ou ne veulent s'occuper de leur mise en valeur, d'autres peuples plus entreprenants viendront le faire à leur place de gré ou de force.» Ainsi parlait, en 1951, un ouvrage consacré aux ressources minières de la France et de ses colonies. Un demi-siècle plus tard, les «peuples entreprenants» - incarnés par une poignée de firmes occidentales soutenues par la Banque mondiale - ne se privent guère, en effet, d'exploiter l'or africain et de bouleverser le mode de vie des populations locales: cadences infernales, normes de sécurité inexistantes, mouvements syndicaux réprimés, pollution catastrophique, etc.

Ces firmes privées, tentaculaires, exploitent aujourd'hui 80% des gigantesques gisements africains. Liées à des trafiquants d'armes, à la famille Bush, à la CIA ou au lobby nucléaire, on les retrouve au Mali, au Ghana, en Tanzanie, en Afrique du Sud et jusque dans les régions en conflit - comme en République démocratique du Congo -, où elles soutiennent parfois des mouvements armés. Elles sont si puissantes que l'ONU renonce à les sanctionner. Leurs bénéfices sont rapatriés dans des paradis fiscaux, tandis que les pays africains riches en or ne cessent de s'appauvrir.

"Pillages, trafics et commerce international" de Gilles Labarthe avec François-Xavier Verschave, en coédition avec Agir Ici et Survie, paru aux Editions Agone Collection "Dossiers noirs" 224 pages, 12 euros ISBN : 978-2-7489-0075-0

Heidegger, le Berger du néant

Martin Heidegger fut recteur de l'université de Fribourg dès l'avènement des nazis au pouvoir. Idéologue de l'hitlérisme, il ne cessa d'exalter le destin *völkisch* du peuple allemand qualifié de « peuple métaphysique ». Ses disciples français ont non seulement dissimulé son appartenance au nazisme mais ont même osé le présenter ces dernières années comme un résistant au national-socialisme.

Les interventions des intellectuels heideggeriens méritent une critique capable de briser les fondements intellectuels des divers révisionnismes, négationnismes et autres banalisations de l'hitlérisme. On ne peut se passer pour cela d'un retour à l'œuvre fétiche de Heidegger : *Sein und Zeit*.

La duplicité philosophico-politique de cette pièce maîtresse est un appel souvent explicite, au nom de la « communauté de destin du peuple allemand » et de la dénonciation du cosmopolitisme « déraciné », à la *négation de l'être de l'autre*.

Derrière les images champêtres et bucoliques utilisées par Heidegger, se dissimule en fait un « Berger du néant » qui légitime l'introduction du nazisme dans la philosophie.

Les auteurs : Jean-Marie Brohm est professeur de sociologie à l'Université Montpellier III, directeur de publication de la revue *Prétentaine*. Roger Dadoun est philosophe, psychanalyste et professeur émérite de littérature comparée à l'Université Paris VII-Jussieu. Fabien Ollier est doctorant en philosophie, directeur de publication de la revue *Mortibus*.

"Heidegger, le Berger du néant" Critique d'une pensée politique 192 pages, 13 euros est paru aux Editions Homnisphères (Editions Homnisphères 21 rue Mademoiselle 75015 PARIS. Tél : 01 46 63 66 57 & Fax : 01 46 63 76 19 info@homonispheres.com site : www.homonispheres.com)

N'autre école

Le n°16 (automne 2007) de la revue de la Fédération CNT des travailleurs de l'éducation consacre son dossier aux "Travailleuses et travailleurs de l'éducation". Ce ne sont pas seulement les enseignants-e-s, amis toutes celles et ceux qui travaillent à l'école... et que l'école travaille ! Le statut de l'acte d'apprendre aux autres demeure ambigu : artisanat ? profession quasi libérale ?... A moins que l'accélération du processus de marchandisation ne finisse par prolétarianiser le corps enseignant !

Les chemins déblayés par les auteurs de la revue sont ceux du travail partagé, du collectif, du pédagogique, du social et du militant. Un numéro-outil pour que "ça travaille" entre les rouages...

"N'autre école" N° 16 4 euros. Abonnement 5 n° : 20 euros. CNT-FTE 33 rue des Vignoles 75020 PARIS. nautrecole@cnt-f.org